



Denis Levailant

 Les Passagers du delta

 Attention, chef-d'oeuvre. Denis Levailant, piano, Barre Phillips, contrebasse, Barry Altschul, batterie, " trio jazz ". Chef-d'oeuvre de l'idée. Chef-d'oeuvre de l'enregistrement.  Chef-d'oeuvre de l'objet. Trois instrumentistes de premier plan. Expérience des musiques aussi étendue que leur talent des relations humaines. Intelligence, fraîcheur, soin, son, sphères. Cela s'entend à l'oreille nue. Réédition d'une séance (studio Davout, en 1986) et d'un concert (Banlieues bleues 1989). Une heure, trois minutes et quarante-deux secondes de musique pure. Sons croisés, échanges, dons, contre-dons, flambée collective, amour du jazz dénudé comme un fil, science de l'improvisation, prévenances, courtoisie, folie. En préface du livret, Pascal Anquetil fait un point exquis de l'art du trio-piano. A méditer. Toutes les cinq minutes, entre autres conneries sur le " jazz ", il faut subir celle-ci : le jazz serait la fureur de la joute et des compétitions. Pas plus tard que le 10 janvier, sur France Culture, une américaniste (déjà, le titre !), une bonne américaniste, croyait dénicher je ne sais quelle rivalité - c'est un comble ! -, entre Billie Holiday et Lester Young (sax ténor). *Les Passagers du delta*, trois hommes, ont plus à voir avec les duos d'amour de Billie et Lester qu'avec cette grimace d'aigreur et de libéralisme qui sert aujourd'hui de CV scolaire. Denis Levailant, Barre Phillips et Barry Altschul n'ont pas seulement en commun la passion du son d'ensemble. Ils en ont la capacité. Ce n'est pas rien.

Francis Marmande

2 CD DLM